HOMELIE XXI.

POUR LE VINGT-QUATRIÉME

DIMANCHE

D'APRES LA PENTECÔTE.

SUR

LE JUGEMENT DERNIER.

Par M. le Curé de S. Sulpice de Paris.

A PARIS,
Chez RAYMOND MAZIERES, ruë S. Jacques, prés la ruë du Plâtre, à la Providence.

M. DCCVII.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

TEXTE
DU SAINT EVANGILE
SELON SAINT MATHIEU.

EN ce temps-là : Jeſus dit à ſes Diſciples : Quand vous verrez dans le lieu ſaint l'abomination de la deſolation, prédite par le Prophete Daniel, que celuy qui lit l'entende : alors que ceux qui ſont dans la Judée s'enfuyent dans les montagnes : que celuy qui eſt ſur le toit, ne deſcende pas pour prendre quelque choſe dans ſa maiſon : que celuy qui eſt aux champs ne revienne pas prendre ſon veſtement ; mais malheur aux femmes enceintes, & aux nourrices en ces jours-là. Priez Dieu que vôtre fuite n'arrive point en hiver, ny au jour du Sabbat. Car alors il y aura une grande affliction, & telle

que depuis le commencement du monde juſques à cette heure, il n'y en a point eu, & n'y en aura jamais de ſemblable: & ſi ces jours-là n'euſſent été abregez, il n'y eût eu perſonne de ſauvé ; mais ces jours-là ſeront abregez à cauſe des Elus. Alors ſi quelqu'un vous dit : le Chriſt eſt icy, ou il eſt là, ne le croyez pas : car il s'élevera de faux Chriſts, & de faux Prophetes, & ils feront de grands ſignes & de grands prodiges ; de ſorte que les Elus mêmes, ſi cela ſe pouvoit faire, en ſeroient ſeduits. Or je vous l'ay dit avant qu'il arrivât : ſi donc ils vous diſent : le voilà dans le deſert, n'y allez pas : le voilà dans des lieux retirez, n'en croyez rien ; Car de même que l'éclair part de l'Orient, & paroît juſqu'à l'Occident, il en ſera de même de l'avenement du Fils de l'homme : en quelque lieu que ſoit le corps, là auſſi s'aſſembleront les aigles : auſſitôt aprés ces jours-là, le Soleil s'obſcurcira, & la Lune ne rendra point ſa lumiere, les Etoiles tomberont du Ciel, & les Puiſſances des Cieux ſeront ébranlées ; & alors le ſigne du Fils de l'homme paroîtra dans le Ciel, & en ce moment toutes les tribus de la terre pleureront : & elles verront venir le Fils de l'homme dans les nuées du Ciel avec une grande puiſ-

ſance, & une grande majeſté : & il envoyera ſes Anges avec une trompette, & un ſon éclatant, & ils aſſembleront les Elus des quatre coins du monde, depuis une extremité du Ciel juſqu'à l'autre. Apprenez cecy par une comparaiſon priſe du figuier : ſi-tôt que les branches en ſont tendres, & qu'il a pouſſé ſes feuilles, vous connoiſſez que l'eſté s'approche : ainſi lorſque vous verrez toutes ces choſes, ſçachez que le Fils de l'Homme eſt proche, & qu'il eſt à la porte : en verité je vous dis, que cette generation ne paſſera point ; que toutes ces choſes n'arrivent. Le Ciel & la terre paſſeront, mais mes paroles ne paſſeront point.

Mat. ch. 24. *v.* 15.

LE MEME TEXTE,

SELON S'AINT LUC.

EN ce temps-là : Jeſus dit à ſes Diſciples : il y aura des ſignes dans le Soleil, dans la Lune & dans les Etoiles, & ſur la terre les peuples ſeront effrayez par des bruits horribles de la mer & des flots ; les hommes ſechant de crainte, dans l'attente de ce qui devra ar-

river à tout l'univers ; car les puiſſances des Cieux ſeront ébranlées, & alors ils verront venir le fils de l'homme dans une grande nuée avec une grande puiſſance & une grande majeſté : Quand ces choſes-là commenceront, ouvrez les yeux, & levez la tête, parce que vôtre redemption s'approche. *Luc Chap.* 21. *v.* 25.

HOMELIE VINGT-UNIEME SUR LE IUGEMENT DERNIER.

L'EGLISE nous propoſant deux fois de ſuite l'hiſtoire formidable du Jugement general, ne le fait ſans doute, mes tres-chers Freres, que pour des raiſons importantes, & qu'il eſt bon d'aprofondir, & de mediter. Car premierement rien n'eſt plus puiſſant pour empêcher l'homme d'offenſer Dieu que cette ſalutaire penſée : Qui ignore l'avis du Sage ? ſouvenez-vous, mon cher fils, de vos dernieres fins ; & vous ne pecherez jamais : *memorare noviſſima tua, & in æternum non peccabis.*

2°. En ſecond lieu, cette terrible verité bien expoſée, effraye l'impie : Felix, tout idolatre qu'il fût, trembla écoutant l'Apôtre parler ſur ce ſujet : *diſputante illo de judicio, tremefactus Felix.* Les Ninivites épou- *Act. 24. 25.*

ventez par une ſemblable predication, firent une penitence pleine de terreur, dit le Concile; *plenam terroribus pœnitentiam egerunt*: & un Roy infidele & ſuperbe, à la vuë d'un tableau qui repreſentoit cette étrange cataſtrophe, ſe convertit à la foy avec tout ſon peuple. L'image que la foy nous en trace dans l'eſprit, ne prévaudra-t-elle pas à une vaine peinture?

14. c. 4.

3°. Troiſiemement, elle dompte l'opiniâtreté de l'heretique rebelle & inflexible : ſaint Auguſtin pour lors Manichéen, ne put jamais l'effacer de ſon cœur, & peu à peu elle aida extremement à le retirer de ſes egaremens, & de ſon libertinage : rien ne me retenoit au milieu du profond abîme de vices, où j'eſtois plongé, dit ce grand Saint, *nihil me revocabat à profundiore voluptatum carnalium gurgite* : ſi ce n'eſt la crainte de la mort, & du Jugement dernier, *niſi metus mortis, & futuri judicii tui* : laquelle malgré ce labirinthe d'erreurs ou je me perdois, ne put jamais s'effacer de mon cœur. *Quæ quidem per varias opiniones, umquam tamen de pectore meo receſſit.*

c. 6. 16.

4°. En quatriéme lieu elle donne des mouvemens ſinceres de penitence, & ſaint Paul pour convertir les pecheurs, ne trouvoit rien de plus fort à leur propoſer que cette doctrine: c'eſt à preſent, diſoit-il aux Atheniens, que le Seigneur fait annoncer à tous les hommes qu'ils ayent à ſe convertir : *& nunc annuntiat hominibus, ut omnes ubique pœnitentiam agant*: parce que le grand & dernier jour s'aproche auquel il doit juger l'univers : *eo quod ſtatuit diem in quo judicaturus eſt orbem in æquitate.*

Act. 17. 30

5°. Cinquiemement

5°. Cinquiémement, cela excite les ames tiedes & nonchalantes à ſortir de la langueur, en les effrayant : Ne craignez point, mes chers amis, ceux qui ne peuvent vous ravir que la vie du corps : *dico autem vobis amicis meis, ne terreamini ab his qui occidunt corpus, & poſt hæc non habent amplius quid faciant*, dit le ſouverain Juge luy-même : mais je vas vous apprendre celuy que vous devez craindre : *oſtendam vobis quem timeatis* : Craignez, craignez celuy qui peut aprés vous avoir donné la mort, vous envoyer corps & ame dans les enfers : *Qui poſtquam occiderit, habet poteſtatem mittere in gehennam* : ouy, c'eſt celuy-là que vous devez craindre : *ita dico vobis, hunc timete.*

6°. Sixiémement, elle purifie les plus ſaints, en les allarmant ſur le compte rigoureux qu'il faudra rendre au Tribunal de juſte Juge : Seigneur, diſoit le Prophete effrayé, ma chair a été percée de crainte dans la vuë de vos Jugemens : *Confige timore tuo carnes meas, à judiciis enim tuis timui.* Que feray-je, s'écrioit le bien-heureux homme Job, quand le Seigneur viendra juger la terre, & que luy répondray-je quand il m'interrogera ? *Quid faciam cùm ſurrexerit ad judicandum Deus? & cùm quæſierit, quid reſpondebo illi ?*

7°. Ajoutons à ces pieuſes penſées ce que ſaint Bazile nous dit ſur ce ſujet dans l'Office d'aujourd'huy : lorſque la tentation d'offenſer Dieu voudra s'emparer de vôtre eſprit, mon cher frere : *cùm te appetitus peccandi invaſerit*, repreſentez-vous un peu, je vous prie, cet effroyable & terrible tribunal, dans lequel, comme dans un Thrône élevé, le Juge ſupreme ſera aſſis :

Velim cogites horribile illud & intolerabile Tribunal Christi, &c. devant qui toute la nature effrayée comparoîtra : *adſtabit autem omnis creatura ad glorioſum illius conſpectum contremiſcens* ; Pour y rendre compte de tout ce qu'on aura fait en cette vie : *adducendi etiam nos ſumus rationem reddituri, &c.* Repreſentez vous encore cette troupe affreuſe de demons, dont la figure hideuſe, & l'effroyable laideur, jointes au feu, & à la fureur qui rejaillit de leur viſage, miroir terrible de leur haine implacable contre le genre humain ; de leur triſteſſe, & de leur envie, de le voir appellé au bonheur éternel qu'ils ont perdu, peuvent ſans doute glacer de crainte les plus intrepides : *mox terribiles quidam & diformes Angeli, igneos vultus præ ſe ferentes, atque ignem ſpirantes, acerbitatem oſtendentes propter mœrorem & odium in humanum genus* : Imaginez-vous encore, l'abîme ſans fonds de l'enfer ; ces tenebres épaiſſes ; ce feu ſans lumiere ; ce ver rongeur qui devore ſans ceſſe le cœur des réprouvez, ſans jamais ſe raſſaſier : *ad hæc cogitate profundum baratrum, inextricabiles tenebras, ignem carentem ſplendore : deinde vermium genus venenum immittens, carnem vorans, inexplebiliter edens, &c.* & ſervez-vous de l'image épouventable d'un tel ſpectacle comme d'un frein ſalutaire, pour vous contenir dans les bornes de la juſtice : *hæc time, & hoc timore correptus, animam à peccatorum concupiſcentia, quaſi freno quodam cohibe.*

8°. Mais de plus ſçachez que ſi l'Egliſe nous parle du Jugement general le premier & le dernier Dimanche de ſon année, c'eſt pour nous apprendre que ſi le

premier jour de l'univers fut celebre par le jugement des Anges, le dernier jour ne le ſera pas moins par le jugement des hommes : & que le Seigneur a voulu mettre la crainte au commencement & à la fin de ſes ouvrages, pour en être la gardienne fidelle, & menaçante, afin d'intimider les pecheurs : *Conſideremus Dei admirabilem operum diſpoſitionem*, dit un Pere, *qui quaſi ædituum terribilem poſuit timorem, ad cuſtodiendum introitum, & exitum operum ſuorum.* D'ailleurs, comme il y a deux avenemens de Jeſus-Chriſt, l'un dans l'humiliation, l'autre dans la gloire ; qu'il y a deux jugemens, l'un particulier à l'heure de la mort, & l'autre general à la fin du monde ; & que l'homme eſt compoſé de corps & d'ame, qui tous deux ont été les inſtrumens de ſes crimes, & de ſes bonnes œuvres, & par conſequent qui doivent eſtre l'un & l'autre ou punis, ou recompenſez ; il a été tres à propos de faire de ces deux ſujets ſi importans, le double objet de vos reflexions.

Au reſte pour ne donner point lieu aux fictions de l'eſprit humain, ny aux exagerations de l'éloquence, nous rapporterons uniquement icy ce que l'Ecriture nous apprend du Jugement dernier, voulant même nous abſtenir de ce que nous en ont dit de plus au long les Peres, afin de nous renfermer dans ce qu'il a plu au Seigneur de nous en reveler luy-même dans les livres ſaints, & d'imiter en cela les Apôtres, qui dans l'Evangile d'aujourd'huy dirent à Jeſus-Chriſt : Seigneur, découvrez-nous quand arriveront ces choſes : *Præceptor, dic nobis quando hæc erunt* : & quels

ſeront les ſignes de vôtre avenement, & de la fin du monde ? *& quod ſignum adventûs tui, & conſummationis ſæculi.*

PREMIERE CONSIDERATION.

La fin du monde.

Le premier ſigne des approches du grand jour du Jugement, & de la fin du monde, ſera une commotion univerſelle & generale de tous les hommes, qui s'éleveront les uns contre les autres, car on n'entendra parler de tous côtez que de guerres, de combats, de batailles, de ſeditions : *bella, prælia, ſeditiones* : Les Nations s'armeront contre les Nations, & les Royaumes contre les Royaumes : *Surget gens contra gentem, & regnum adverſus regnum.* Les Provinces ſeront ravagées, les Villes ruinées, les Temples démolis, les Edifices abbatus ; ce ne ſera partout que trahiſons, que conſpirations, que meurtres, que carnage, qu'aſſaſſinats, que cruautez : & le ſang humain ruiſſellera de toutes parts en abondance : le frere livrera le frere à la mort, & le pere le fils ; les enfans ſe ſouleveront contre leurs peres & leurs meres, & les feront mourir : *tradet autem frater fratrem in mortem, & pater filium, & conſurgent filii in parentes, & morte afficient eos.* Les méchans prévaudront contre les bons ; l'autorité legitime ſera violée impunément ; les loix divines & humaines foulées aux pieds ; la juſtice mépriſée, & les hommes animez d'une aveugle fureur,

ne chercheront qu'à s'entredétruire, & qu'à ſe tuer les unsles autres ſans compaſſion ny miſericorde, & ſans crainte des châtimens temporels, ni éternels.

Que ſi à la deſtruction du monde viſible & prophane, on jette les yeux ſur le bouleverſement du monde ſpirituel, ou de l'Egliſe & de la Religion : quel nouveau ſujet d'épouvente & d'horreur !

En effet il y aura des impies qui pour lors s'éleveront, & ſe mocqueront de l'eſperance & de la foy des Chrêtiens : ſçachez avant toutes choſes, dit l'Apôtre ſaint Pierre, qu'aux derniers temps, il viendra des impoſteurs qui pour favoriſer leurs convoitiſes déreglées, & pour pecher avec moins de remords & étouffer en eux-mêmes & dans les autres la crainte des jugemens de Dieu, diront en parlant de Jeſus-Chriſt : Qu'eſt devenuë la promeſſe de ſon ſecond avenement ? on aſſuroit qu'il devoit venir changer toutes choſes, juger le monde, reparer l'univers, faire de nouveaux Cieux, & une nouvelle Terre ? *Hoc primum ſcientes quòd venient in noviſſimis diebus in deceptione illuſores, juxta proprias concupiſcentias ambulantes, dicentes: ubi eſt promiſſio, aut adventus ejus ?* Ne voyons nous pas que depuis la mort de nos Peres qui nous ont annoncé ce Jugement ſi fameux, toutes choſes ſont demeurées au même état où elles étoient auparavant, comme elles y ſeront toûjours, & qu'il n'y a nulle apparence que toutes ces pretenduës prédictions, & tout ce déluge de feu dont on nous a tout menacé, ſoient autre choſe qu'une pure chimere : *Ex quo enim patres dormierunt omnia ſic perſeverant ab initio creaturæ.* 2. Pet. 3. 3.

D'autres ſeducteurs au contraire s'érigeront en Prophetes, & impoſeront à pluſieurs : ils ſe porteront pour le Chriſt, ils diront que les temps prédits ſont arrivez, & qu'on ait à les reconnoître ; & ils abuſeront un grand nombre de perſonnes : *Multi pſeudoprophetæ ſurgent, & ſeducent multos : dicentes : ego ſum Chriſtus, & tempus appropinquavit, & multos ſeducent.*

Mat.24. 5. 11.

Ces faux Chriſts, & ces faux Prophetes confirmeront leurs erreurs par de grands miracles, & par des prodiges ſurprenans, capables de ſeduire, s'il étoit poſſible, les Elus mêmes : *Surgent enim pſeudo-Chriſti, & pſeudo-Prophetæ, & dabunt ſigna magna, & prodigia, ita ut in errorem inducantur, ſi fieri poteſt, etiam electi.*

Satan ſera délié, il ſortira de ſa priſon, & il ſeduira les Nations qui ſont aux quatre coins du monde : *Solvetur Satanas de carcere ſuo, & exibit, & ſeducet gentes quæ ſunt ſuper quatuor angulos terræ.*

Apo. 2. 3.

L'homme de peché paroîtra, le fils de perdition, qui s'oppoſera & ſe mettra au deſſus de tout ce qui eſt apellé Dieu, ou qui eſt adoré, juſqu'à s'aſſeoir dans le Temple de Dieu, & à ſe montrer comme s'il étoit Dieu : *Revelabitur homo peccati, filius perditionis, qui adverſatur & extollitur ſupra omne quod dicitur Deus, aut quod colitur, ita ut in templo Dei ſedeat, oſtendens ſe tanquam ſit Deus.* Et ce ſera pour lors qu'on verra la prophetie de Daniel pleinement accomplie, c'eſt à dire l'abomination de la deſolation dans le lieu ſaint, *abominationem deſolationis in loco ſancto.* Le ſacrifice perpetuel ceſſera : pluſieurs ſe ſcandaliſeront, l'iniquité abondera, la charité ſe refroidira, la foy s'obſcurcira

2. Theſſ. 2. 3.

Dan. 11. 13.

& à peine le Seigneur en trouvera-t-il ſur la terre quand il viendra : *Auferetur juge ſacrificium ; ſcandaliſabantur multi ; abundabit iniquitas ; refrigeſcet charitas multorum ; Filius hominis veniens putas inveniet fidem ſuper terram ?* Tels ſeront les derniers états de l'Egliſe affligée par l'Antechriſt : Abraham, dit ſaint Auguſtin, qui treſſaillit de joye a la vuë du jour de Jeſus-Chriſt, fremit d'horreur à la vûë des jours de l'Antechriſt : *Afflictio civitatis Dei qualis antea nunquam fuit, quæ ſub Antichriſto futura ſperatur, ſignificatur tenebroſo timore Abrahæ circa ſolis occaſum, id eſt appropinquante jam fine ſæculi :* On mettra en uſage contre les fidelles des tourmens tres-grands & juſqu'alors inouis : *Novis & inuſitatis, maximiſque perſecutionibus*, continuë ſaint Auguſtin, & afin d'ébranler la conſtance & la foy des Martyrs, on joindra aux ſupplices les plus cruels, des preſtiges les plus ſeduiſans : *Quæ erit illa mentis humanæ tentatio*, dit ſaint Gregoire, *quando pius Martyr, & corpus tormentis ſubjicit, & ante ejus oculos, tortor miracula facit : quando is qui flagellis cruciat, ſignis coruſcat.*

De Civ. 16. 22.

L. 20. 8.

Moral. 32. 1. 12.

Enfin Jeſus-Chriſt qui nous exhorte par tout au martyre, & à ne point craindre les perſecutions, ny les perſecuteurs, nous conſeille de prier ſans ceſſe afin de meriter la grace de ne point nous trouver dans ces temps malheureux qui depuis la creation du monde n'ont jamais eu, & n'auront jamais de ſemblables : *Itaque vigilate omni tempore orantes, ut digni habeamini fugere iſta omnia quæ futura ſunt. Erunt enim dies illi tribulationes tales quales non fuerunt ab initio creaturę quam condidit Deus uſque nunc, neque fiet.*

Luc. 21. 36.

Marc 13. 19.

A tant de maux ſpirituels, joignez les maux temporels qui les acompagneront. La terre ſera ébranlée juſques dans ſes fondemens, par de grands tremblemens qui ſe feront ſentir en divers lieux : *Et terræ motus magni erunt per loca :* l'air ſera infecté par des exhalaiſons chaudes & ſulphurées qui cauſeront une peſte generale, & une mortalité infinie : La famine qui ſuit ces ſortes de maux, ne fera pas un moindre ravage, *& erunt peſtilentiæ & fames.* Mais quel ſera le deſordre des élemens ? La terre par ſes tremblemens, & ſa ſterilité ; la mer par ſes mugiſſemens, & l'agitation de ſes flots : *præ confuſione ſonitus maris & fluctuum :* l'air par ſes meteores effrayans ; *terroreſque de Cœlo, & ſigna magna erunt* : Le Ciel par divers ſignes étranges qui paroîtront dans le Soleil, la Lune & les Etoiles : *erunt ſigna in Sole, & Luna, & Stellis.* Toutes ces choſes enſemble cauſeront une telle épouvente que les hommes en ſecheront de crainte & d'effroy, dans l'attente de ce que devra enfanter un tel cahos : *Areſcentibus hominibus præ timore & expectatione quæ ſupervenient univerſo orbi.* Enfin un feu d'une activité prodigieuſe ſe répandant au dehors, s'attachera premierement à la terre & la brûlera, avec tous ſes ornemens, les plantes, les arbres, & les édifices, qui la decorent, & la diverſifient, pour n'en faire qu'une maſſe de charbon & de cendre : *Terra autem, & quæ in ipſa ſunt opera, exurentur, igni reſervata in die judicii.* Les autres élemens auront le même ſort, & la flâme qui s'élevera des lieux bas aux lieux élevez, les conſumera tous par ſes ardeurs : *Elementa verò ignis calore ſolventur.*

tabeſcent : Elementa ignis calore ſolventur. Quel horrible ſpectacle ! de là, cet incendie univerſel faiſant denouveaux progrez, embraſera les Cieux, ou ces ſpheres immenſes qui roulent ſur nos teſtes, en ſorte que comme un Palais dont le feu monte des étages d'enbas, juſqu'à la couverture, & fait tomber peſle-meſle les chevrons à demi brûlez avec tout ce qui s'y trouve de combuſtible, ainſi toutes les parties de ce vaſte univers en feu, détachées de leur place, s'afaiſſeront les unes ſur les autres, & cauſeront un embraſement épouventable : *Cœli autem qui nunc ſunt eodem verbo repoſiti ſunt, igni reſervati in die judicii, in quo cœli magno impetu tranſient : per quem cœli ardentes ſolventur.* Pour lors le Soleil perdra ſa clarté, la Lune s'obſcurcira, & les Etoiles éteintes tomberont en terre : *Sol obſcurabitur, & Luna non dabit lumen ſuum, & Stellæ cadent de Cœlo.* O Dieu, quelle étrange cataſtrophe! Croyez, Chrétiens, croyez, s'écrie ſaint Auguſtin, ſi vous étes Chrétiens, que ſi vous ne croyez pas, ne vous flâtez pas d'être Chrétiens : *Fratres ſi Chriſtiani ſumus, credamus, ſi non credimus, nemo ſe fingat Chriſtianum.* Telle a été la foy des premiers temps, comme elle l'eſt des derniers ſiecles, & inutilement les infidelles ont-ils autrefois tourné à crime une telle croyance : *quid, quod toti orbi, & ipſi mundo cum ſideribus ſuis, minantur incendium, ruinam moliuntur, quaſi aut naturæ divinis legibus conſtitutus æternus ordo turbetur : aut rupto omnium eſſe elementorum fœdere, & cœleſti compage diviſa, moles iſta, qua continetur & cingitur, ſubruatur,* liſons-nous dans l'Octavius de Minutius Felix. Au reſte tout cecy mot à mot eſt la

parole de Dieus, & l'eſprit humain n'a aucune part dans cette deſcription.

Il eſt impoſſible que ces grandes conſiderations n'impriment de grands ſentimens, & qu'ils ne faſſent prendre des ſerieuſes reſolutions, l'Ecriture même les propoſe, & les inſpire ſur ce ſujet.

1°. De vous détacher de toutes les choſes du ſiecle preſent, puiſqu'enfin elles periront un jour avec luy, & que les pecheurs periront pour jamais avec elles. *Cùm igitur hæc omnia diſſolvenda ſint*, dit l'Apôtre ſaint Pierre, *quales oportet vos eſſe in ſanctis converſationibus, & pietatibus.* Ce que vous aimez à preſent, à quoy vous ſervira-t'il, mon cher frere, dit ſaint Auguſtin, *ad tempus quod amas quid proderit?* ou il vous quittera, ou vous le quitterez: *Aut ſubducetur tibi, aut ſubduceris illi.* Quand il vous quittera, ce que vous aimez perira: quand vous le quitterez, vôtre amour perira. *Cùm fuerit ſubſtractum, perit quod amaſti: cùm fueris ſubſtractus, perit ipſe amor;* & par conſequent, ou il faut neceſſairement que l'objet aimé periſſe, ou celuy qui l'aime, il ne faut pas aimer: *Ubi ergo aut amator perit, aut quod amatur, non eſt amandum.*

2°. De deteſter le peché, & de vous éloigner de la ſocieté des pecheurs: puiſque le même Apôtre nous enſeigne, que la deſtruction du monde ſera la punition de l'un & de l'autre: *Cœli autem qui nunc ſunt, igni reſervati in die judicii, & perditionis impiorum hominum.*

3°. De faire penitence, parce que le Seigneur, dit ſaint Paul, a choiſi un jour auquel il jugera l'univers.

Nunc annuntiat omnibus hominibus, ut omnes ubique pœnitentiam agant, eo quod ſtatuit diem, in quo judicaturus eſt orbem in æquitate. Craignez le Seigneur, dit un Ange, & rendez-luy la gloire qui luy eſt duë, parce que l'heure de ſon Jugement approche : *Timete Dominum, & date illi honorem, quia venit hora judicii ejus.*

4°. De vous ſanctifier de plus en plus, ayez vos reins ceints, par le retranchement des convoitiſes, & vos lampes allumées par la pratique des vertus, toûjours prêts d'aller au devant du Seigneur. *Satagite immaculati, & inviolati ei inveniri properantes in adventum diei Domini.* Parce qu'enfin tous ces deſaſtres qui devanceront le Jugement, quelque grands qu'ils paroiſſent, ne ſont que les commencemens des plus grandes calamitez qui les ſuivront. *Initia dolorum hæc : ſed nondum ſtatim finis* : ſemblables aux fruits de la premiere ſaiſon, qui annoncent la venuë prochaine de la recolte. *Videte arbores cùm producunt jam ex ſe fructum, ſcitis quia propior eſt æſtas : ita & vos cùm videritis hæc omnia fieri, ſcitote quia propè eſt in januis.* Malheureux monde, de qui les ruines ſont des fruits, dit ſaint Gregoire, que pretendons-nous donc en recueillir? *quia fructus mundi, ruina eſt.*

SECONDE CONSIDERATION.

L'appareil du Jugement.

Les Cieux étant donc détruits, les luminaires éteints, les Etoiles obſcurcies, les Elemens brûlez, le

Globe terreſtre devenu une maſſe de cendre, & de charbon, dans ce débris general de toute la nature, voicy les preparatifs du Jugement general qui vont paroître :

1°. Premierement pluſieurs Anges envoyez du Seigneur feront retentir par tout l'Univers un bruit effroyable de trompettes, & de voix éclatantes, *mittet Angelos ſuos cum tuba, & voce magna.* Les Juifs ſe ſervoient de ces inſtrumens pour annoncer les fêtes, pour convoquer le peuple, & pour s'animer au combat : Or c'eſt ici la grande fête du monde, l'aſſemblée du genre humain, & le jour des combats du Seigneur : à ce bruit ſi ſurprenant, comme à un premier coup, tous les hommes ſe réveilleront du ſommeil de la mort, & ſortiront de leurs tombeaux.

Mat. 24.31.

Quel ſpectacle étonnant ? Quels étranges mouvemens ? Voir un nombre infini de corps ſortir de terre ; voir des os ſe rejoindre aux os, des chairs couvrir ces os, des pieds s'unir aux jambes, des bras aux corps, des membres à la tête, & former des hommes parfaits tels qu'ils étoient avant leur mort ! quelle ſurpriſe d'entendre le ſon de ces trompettes reſonner en un inſtant par tout le monde ! car il y aura pluſieurs Anges, & pluſieurs trompettes, dit ſaint Chryſoſtome, *Apoſtolus oſtendit multas eſſe tubas:* D'entendre la voix de ces Anges précurſeurs de l'avenement du juſte Juge : *mittet Angelos ſuos cum tuba & voce magna :* qui diront hautement ces paroles, ou ſemblables, leſquelles frapoient ſans ceſſe aux oreilles de ſaint Jerôme : Levez-vous morts, ſortez de vos

tombeaux, le Seigneur le commande : venez au Jugement, *ſurgite mortui : venite ad judicium.* La mort elle-même ſera ſurpriſe à un tel cri, & toute étonnée en fremira : *Mors ſtupebit & natura cùm reſurget creatura judicanti reſponſura.* Car, ainſi qu'aſſure ſaint Paul, en un moment en un clin d'œil, au premier coup de la trompette, les morts reſſuſciteront : *In momento, in ictu oculi, in noviſſima tuba, canet enim tuba, & mortui reſurgent incorrupti, & nos immutabimur.* 1. Cor 15. 52.

2°. A ces voix imperieuſes des Anges, & à ces ſons éclatans de leurs trompettes, tous les hommes reſſuſcitez, & ſortis de leurs ſepulchres, accourront en foule des quatre coins du monde, de l'Orient & de l'Occident, du Nord & du Midi, pour ſe trouver au rendez-vous general du genre humain, & à la grande aſſemblée de tous les hommes : *Tuba mirum ſpargens ſonum per ſepulchra regionum, coget omnes ante thronum* ; pour ſe rendre à cette celebre vallée de Joſaphat, où le Seigneur convoquera toutes les Nations ſelon le Prophete : *Quia ecce in diebus illis, & in tempore illo, congregabo omnes gentes & deducam in vallem Joſaphat, & diſceptabo cum eis.* Quelle frayeur ne ſaiſira pas pour lors le cœur des pecheurs ? & qui dans ce dernier jour peut ſe flater d'étre en aſſurance ? *Quantus tremor eſt futurus, quando judex eſt venturus cuncta ſtrictè diſcuſſurus.* Car c'eſt pour lors que les Roys de la terre, les Princes, & les Tribuns, les Riches, & les puiſſans, les libres, & les eſclaves, les grands, & les petits, voudront ſe cacher, s'ils pouvoient, dans des cavernes obſcures, & qu'ils s'écrieront : O monta-

gnes, ô rochers, cachez-nous de devant la face de celuy qui eſt aſſis ſur le Thrône, & dérobez-nous à la colere de l'Agneau. *Et dicunt montibus, & petris cadite ſuper nos.* Mais jnutilement, car cette immenſe & comme infinie multitude d'hommes aſſemblez ſur le Globe terreſtre, dont toute la ſuperficie ne ſera que cendre & charbon, tremblans de frayeur dans l'attente de ce qui va paroître, leveront enhaut leurs yeux étonnez: *Levate capita veſtra*, dit le Sauveur luy-même, parlant de cette heure-là, en laquelle un Archange, que ſaint Chryſoſtome croit devoir être ſaint Michel, fera de nouveau, & pour la ſeconde fois reſonner dans les airs une trompette d'un ſon incomparablement plus éclatant que celuy des Anges precedens, & d'un ton de voix plus fort, il commandera que tous les hommes ſoient prêts, parce que le
1. *Theſ* 4. 15. Juge Souverain va deſcendre: *Quoniam ipſe Dominus in juſſu, & in voce Archangeli, & in tuba Dei deſcendet de cœlo.*

TROISIE'ME CONSIDERATION.

L'Avenement du juſte Juge.

Cet Archange précurſeur paroiſſant donc le premier dans cet éclat, & dans cette autorité, ſera bien-tôt ſuivi de toute l'Egliſe triomphante, dont l'Ecriture nous fait encore la ſuivante deſcription: elle nous dit:

1°. Que l'avenement du Seigneur ſera ſemblable à

un éclair qui brille en un inſtant de l'Orient à l'Occident : *ſicut enim fulgur exit ab Oriente, & paret uſque in Occidentem, ita erit & adventus Filii hominis.* Mat. 24. 27.

2°. Qu'il paroiſtra dans un corps reſplendiſſant de gloire, & de ſplendeur, auprés duquel le Soleil n'eſt que tenebres, & qu'obſcurité. *Erubeſcet Luna, & confundetur Sol, cùm regnaverit Dominus exercituum, & fuerit glorificatus.* Et en effet, ſi les Saints, ſelon le Sage, doivent alors reluire comme ces aſtre, *fulgebunt juſti tanquam ſol* : que ſera-ce du Saint des Saints? Iſa. 41. 23.

3°. Qu'il viendra environné de tous les Eſprits bienheureux, *cùm venerit Filius hominis in majeſtate ſua, & omnes Angeli ejus cum eo*; des Anges, des Archanges, & de toutes les puiſſances celeſtes.

4°. Qu'il ſera accompagné de la nombreuſe multitude des bien-heureux qui peuplent le Ciel : le voilà qui vient avec des millions de Saints pour juger la terre, dit un des premiers Prophetes du Monde : *Ecce venit Dominus in ſanctis millibus facere judicium.* Les Patriarches, les Prophetes, en un mot de tous les Saints du Paradis. Jud.

5°. Qu'on le verra venir au milieu des airs, ce Juge des vivans & des morts, entouré de nuées : *Videbitis Filium hominis venientem in nubibus cœli* : en s'en allant de la Terre au Ciel le jour de ſon Aſcenſion, un nuage le déroba aux yeux des aſſiſtans : *& nubes ſuſcepit eum ab oculis eorum*, en venant du Ciel en Terre, un nuage le rendra aux yeux des hommes : *ſic veniet quemadmodum vidiſtis euntem in Cœlum.* Le Prophete Daniel l'avoit vu en eſprit dans cet état : je regardois,

dit-il, pendant la nuit, *aſpiciebam in viſione noctis :* Et voilà comme le Fils de l'homme qui venoit ſur les nuées du Ciel : *Et ecce cum nubibus cœli quaſi Filius hominis.*

Quel ſpectacle encore une fois, de voir deſcendre des lieux les plus hauts dans un ordre admirable, toutes les hierarchies celeſtes, les Anges, les Archanges, les Principautez, les Puiſſances, les Vertus, les Dominations, les Thrones, les Cherubins, les Seraphins : Quel ſpectacle étonnant de voir venir les chœurs des Saints dans leur rang, avec une pompe ſans égale : les Patriarches, les Prophetes, les Apôtres, les Martyrs, & toute la multitude infinie des Bien-heureux ! qui ne ſeroit étonné de les conſiderer deſcendre & ſe ranger dans les airs à droit & à gauche, depuis le haut du Ciel juſques ſur la ſurface de la terre, chacun dans la place qui luy eſt deſtinée, & tous en ſilence, & dans un éclat de gloire, incomparable ? Quel reſpect cela n'imprime-t'il pas ? Joignez à cette idée le Souverain Juge, qui ſera comme le centre de toute cette majeſtueuſe aſſemblée, & qui répandant la lumiere par tout & ſur tous, s'aſſeoira dans un Thrône de gloire comme dans un lit de Juſtice, arbitre ſouverain du ſort de tous les Anges & de tous les hommes. Qui pourra ſoutenir cette image ſans effroy ? *Cùm venerit Filius hominis in majeſtate ſua, & omnes Angeli ejus cum eo, tunc ſedebit ſuper ſedem majeſtatis ſuæ.* Le Prophete qui l'avoit vu dans cet état glorieux, nous dit que ſon Thrône ſera brillant comme une vive flâme de feu : *Thronus ejus ſicut flamma ignis.*

Mais

Mais voicy quelque choſe qui ſurprendra bien encore d'une étrange maniere, & qui produira des effets merveilleux : la Croix, comme l'étendart de cette formidable armée, paroîtra dans les airs, & ſera placée comme ſur un nuage, & expoſée aux yeux de tous les ſpectateurs : *Tunc parebit ſignum Filii hominis in Cœlo.* A cet aſpect un cri general s'élevera, & toutes les Tribus de la terre ſe laiſſeront aller aux pleurs & aux ſanglots, tout retentira de regrets, de clameurs, de gemiſſemens, & de larmes : *& tunc plangent omnes tribus terræ.* Car on ne peut dire les divers mouvemens que cette croix ainſi expoſée cauſera dans les cœurs : *Hoc ſignum crucis erit in Cœlo cùm Dominus ad judicandum venerit*, ainſi que chante l'Egliſe.

Enfin, quelle ſera cette aſſemblée où tous les hommes ſans exception comparoîtront devant le tribunal du juſte Juge : tous ces anciens peuples que nous ne connoiſſons plus que par l'Hiſtoire ; ces Chaldéens, ces Babyloniens, ces Egyptiens, Aſſyriens, Medes, Perſes, Parthes, Grecs, Romains, & tant d'autres Nations, qui depuis la creation du monde juſqu'à la fin des ſiecles auront habité ſur la terre, & qui compoſeront comme une Armée immenſe, & infinie de toutes ſortes de peuples, de langues, de Tribus, de Nations, de condition, & de ſexe, pour rendre compte chacun en particulier de tout ce qu'on aura fait pendant cette vie. Voir tant d'Empereurs, de Roys, de Princes, de Pontifes, de Prêtres, de Miniſtres des choſes ſaintes & prophanes, de Tribuns & de Juges. Mais que dire de cette troupe in-

nombrable de Demons, qui paroîtront en ce dernier jour, pour écouter leur ſentence définitive, & être renvoyez avec les hommes réprouvez, & qu'ils ont ſeduits, dans les flammes éternelles qui leur ſont preparées ?

QUATRIE'ME CONSIDERATION.

La Rigueur du compte qu'il faudra rendre.

Il eſt certain que Jeſus-Chriſt poſſede éminemment toutes les qualitez d'un Juge parfait : la ſainteté conſommée, le pouvoir abſolu, le pur zéle de la Juſtice, la lumiere de la plus pénétrante ſageſſe, étant la verité même ſubſiſtante, à laquelle rien n'eſt caché: comme il a voulu ſe ſoumettre au jugement des hommes en la perſonne de Pilate, le plus injuſte des Juges, & à celuy des Juifs animez par les demons, il a merité que Dieu l'ait établi Juge des hommes. De plus, étant de l'ordre que les criminels voyent leur Juge, & les réprouvez ne devant jamais voir la Divinité, dont ils ne pourroient même ſoutenir l'éclat, ils verront Jeſus-Chriſt quant à ſon humanité : enfin il eſt de la ſageſſe de celuy qui par ſes travaux & ſes ſouffrances a acquis des biens aux hommes de les leur diſpenſer luy-même, ce qui ne ſe peut avec équité que par voye d'examen & de jugement, lequel par conſequent luy appartient de droit; & qu'ainſi chacun reçoive de la main de ce juſte Juge ſelon ſon merite, & dans ſon degré, ou la loüan-

ge ou le blaſme, ou la recompenſe, ou le châtiment. Au reſte, il ne faut pas demander pourquoy il y aura un Jugement general, puiſqu'il y en aura eu un en particulier : car les bonnes & mauvaiſes actions ayant de longues ſuites, & divers effets, il faut pour en voir bien toute la valeur, ou toute l'iniquité, attendre la fin de tout : il faut que la providence, ſi ſouvent blâmée par les impies, ſoit juſtifiée aux yeux de l'univers : il faut que les bons, ſouvent opprimez en cette vie, ſe conſolent par cette penſée, qu'un jour viendra où tout ſe verra, & où l'on rendra juſtice à tout le monde, ſans acception de perſonne : il faut que le corps complice du mal & du bien, ſoit puni ou recompenſé auſſi bien que l'ame. Il eſt donc neceſſaire, qu'outre le jugement particulier, il y en ait un general, afin de faire paroître à tout le monde la Juſtice de Dieu ; de charger les pécheurs d'une honte publique ; de couronner les bons à la face de toutes les creatures ; de faire éclater l'autorité de Jeſus-Chriſt, qui tiendra le ſort du genre humain entre ſes mains.

Voicy donc ce que l'Ecriture nous apprend de la procedure judiciaire de ce grand & dernier Jugement.

1°. Premierement le Juge Souverain ſera aſſis dans un Thrône majeſtueux, entouré de ſes Anges, & ayant à ſes côtez les Apôtres & les Saints, dont le nombre eſt marqué ſous celuy de vingt-quatre Vieillards aſſis auſſi dans des Thrônes, comme aſſeſſeurs du ſouverain Juge, & ne formant avec luy qu'une même chambre de juſtice, ſi l'on peut parler ainſi.

2°. En ſecond lieu, on preſentera des livres, & on les ouvrira, & il y en aura un particulier nommé le livre de vie : *Et libri aperti ſunt* : qui doute que cette multitude ne regarde les réprouvez ? *& alius liber qui eſt vitæ* : & que celuy-cy ne contienne le nom des ſeuls Elus ? C'eſt dans ces livres où par un effet de la ſageſſe, & de la puiſſance Divine, on verra dans un clin d'œil tout ce qui doit ſervir à la réprobation ou à la juſtification des hommes : *Et libri aperti ſunt, & alius liber apertus eſt qui eſt vitæ, & judicati ſunt mortui ex his quæ ſcripta erant in libris ſecundùm opera eorum.* L'Egliſe inſtruite de ces grandes veritez, les chante ſans ceſſe dans ſes Offices : *Liber ſcriptus proferetur, in quo totum continetur, unde mundus judicetur.*

3°. Tous les hommes preſens à ce ſpectacle, attentifs, & dans un ſilence profond, ſeront devant le Thrône : *& vidi mortuos magnos & puſillos, ſtantes in conſpectu Throni.* Car il faut, dit l'Apôtre, que tous les hommes comparoiſſent devant le Tribunal de Jeſus-Chriſt, afin qu'ils y rendent compte de ce qu'ils auront fait, ſoit de bien, ſoit de mal, pendant qu'ils éroient en ce monde: *omnes enim nos manifeſtari oportet ante tribunal Chriſti, ut referat unuſquiſque, &c.* Et chacun d'eux lira dans ces livres ouverts, diſtinctement, & en un moment, toute ſa vie : car ce qui ſe fait au delà du temps, ſe fait independamment du temps ; ce qui ſe voit dans la lumiere de Dieu, ſe voit ſans obſcuriré, & ſans ambiguité, & l'accuſation porte avec elle la conviction. Qui ſera icy en aſſurance ? qui peut ſe confier que ſon nom eſt écrit au livre de vie ? qui

mene une vie aſſez pure, aſſez innocente, aſſez chaſte, aſſez détachée, aſſez penitente, pour croire qu'il eſt mis au rang des Apôtres, des Martyrs, & des Saints? qu'il eſt aſſocié à ceux qui ont crucifié leur chair, leurs vices & leurs convoitiſes? au contraire, qu'il y a ſujet de craindre, que vous ne ſoyez écrit parmi les orgueilleux, les luxurieux, les tiedes, les impies, & les autres pécheurs, leſquels par leurs crimes ont crucifié Jeſus-Chriſt: *Deleantur de libro viventium, & cum juſtis non ſcribantur.* Que ſi vous diſiez: ô Ange du Seigneur, mon nom n'eſt-il point écrit dans ce livre? n'y a-t-il point quelque mépriſe? ne m'a-t on point oublié? on vous répondra: voyez vous-même: cherchez: vous n'étes en aucun endroit; car ſeriez-vous parmi les Apôtres qui ont tout quité pour Jeſus-Chriſt? parmi les Martyrs qui ont tout ſouffert pour Jeſus-Chriſt? parmi les Vierges qui ont tout immolé pour Jeſus-Chriſt? parmi les Penitens qui ont tant pleuré pour recouvrer Jeſus-Chriſt? Vous n'étes en aucun lieu, & il ne vous reſte plus que d'occuper un rang parmi les pêcheurs, puiſque que celuy qui ne s'eſt pas trouvé écrit au livre de vie, ſera jetté dans l'étang de feu: *Et qui non inventus eſt in libro vitæ ſcriptus, miſſus eſt in ſtagnum ignis.* Ah Dieu! quel deſeſpoir!

4°. Les accuſateurs, qui ſont parties neceſſaires dans une procedure juridique, paroiſtront auſſi, & accuſeront les criminels: les gens de bien opprimez par la violence des méchans, ſe plaindront hautement des vexations qu'ils ont ſouffertes: *ſtabunt juſti in magna conſtantia adverſus eos qui ſe anguſtiaverunt.* Juſte Juge,

diront-ils, nous demandons vengeance de ce malheureux homme qui par une force majeure, par ſes rapines & ſes extorſions, par ſon credit, & ſon autorité, nous a arraché le pain de la main, & nous a reduit à la mendicité : je demande juſtice, dira une pauvre veuve, contre cet homme artificieux & violeut, qui m'a impitoyablement chaſſée de ma maiſon & s'eſt emparé de mon heritage, pour agrandir ſes poſſeſſions : je demande juſtice, dira un mari outragé, contre cette infame adultere, qui m'a ravi l'honneur, qui a ſouillé ma couche conjugale, & qui m'a jetté dans le deſeſpoir : *Quia zelus & furor viri non parcet in die vindicta.* Je demande juſtice, dira un homme égorgé, contre cet aſſaſſin, ce meurtrier, cet homicide, cet empoiſonneur, qui m'a inhumainement oſté la vie, & a répandu mon ſang, qui crie à preſent contre luy ; car ce jour icy eſt le jour des vengeances, & elles vous ſont reſervées, ô juſte Juge : je demande juſtice, dira une pauvre fille ſubornée, contre cet homme riche & ſenſuel, qui s'eſt prévalu de ma pauvreté & de ma ſimplicité pour me ſeduire. Il eſt vray ô juſte Juge, que je devois preferer la mort au peché, mais ſi je ſuis perduë pour m'être laiſſée aller au crime, celuy qui m'y a precipitée & entraînée demeurera-t-il impuni ? qu'il me rende le Dieu qu'il ma ravi, ou qu'il periſſe avec moy.

Que répondra l'homme coupable à tant de juſtes reproches ? que dira le Juge ? que diront les ſpectateurs, les Saints & les Anges ? que de ſanglots & de larmes !

Les demons ſe joindront à ces accuſations atroces; leur haine implacable contre les hommes leur en fera trouver de nouvelles. Juſte Juge, diront-ils, il n'eſt pas de vôtre équité que cet homme ſacrilege, orgueilleux, ſenſuel, charnel, avare, obtienne le ſalut, & que nous le perdions; nous n'avons commis qu'un peché, & il en a autant commis qu'il a de cheveux à la tête: nous avons commis un peché de ſuperbe, il en a commis & de ſuperbe, & d'impieté, & de blaſpheme, & d'impudicité: nous avons commis un peché de penſée, & il en a commis un nombre infini, & de penſées, & de deſirs, & d'actions: vous ne nous avez donné qu'un moment pour nous reconnoître, il a eu pluſieurs années pour faire penitence, & elles n'ont ſervi qu'à endurcir ſon cœur: vous vous étes revêtu de ſa nature, & non de la nôtre: vous vous étes fait homme pour l'amour de luy, ſans qu'il ait été ſenſible à tant de bien-faits: vous avez dit par vôtre Apôtre que ceux qui commettent de tels crimes, ne poſſederont jamais le Royaume de Dieu: commandez donc qu'ayant été complice de nos crimes, il ſoit compagnon de nos ſupplices: ou ſauvez-nous avec luy, ou condamnez-le avec nous. Mais un témoin encore plus irreprochable qui convaincra l'accuſé, & l'accablera de douleur, ſera ſa propre conſcience, qu'il ne pourra contredire ni deſavouër: le peché commis imprime des caracteres ineffaçables dans l'ame du pecheur; c'eſt une playe hideuſe qu'il ne ſçauroit couvrir. Le peché de Juda, dit le Prophete, eſt écrit avec une plume de fer, & une pointe

de diamant, il eſt gravé ſur la table de ſon cœur : *peccatum Juda ſcriptum eſt ſtylo ferreo, in ungue adamantino, exaratum eſt ſuper latitudinem cordis eorum.* Malheur à moy qui voudrois me cacher, & qui ne le puis, dit ſaint Ambroiſe: *Væ mihi qui latere cupio, & latere non poſſum.* Comment le pourrois-je, puiſque je porte ſur mon front les marques honteuſes de mes iniquitez, & le ſujet viſible de ma condamnation ? *Quomodo enim latebo qui inſcripta in corpore meo gero meorum judicia peccatorum.* Mon peché a laiſſé ſur moy des veſtiges infames, dit ſaint Bernard: *Sed veſtigia fœda reliquit.*

Que deviendra pour lors le miſerable pecheur ? Que repondra-t-il au Juge, qui luy dira ce qu'on dit à ce Souverain Juge autrefois, lors qu'il voulut bien ſe ſoumettre au jugement des hommes, pour nous épargner la rigueur du Jugement de Dieu : *non reſpondes quicquam ? non audis quanta adverſum te dicunt teſtimonia ? vide in quantis te accuſant.* Mais quoy ! ſa bouche le condamnera ; ſon courage l'abandonnera ; ſes larmes ſeront inutiles, ſes amis muets, ſon Juge inexorable. Qu'allegueroit-il pour ſa deffenſe ? pourra-t-il croire que ſa dignité, s'il en a eu chez les Roys, & les grands de la terre, ſera de quelque conſideration devant le Roy du Ciel ? non ſans doute, car ce Seigneur ſuprême, & ce Juge équitable, ne fera diſtinction de perſonne. Les petits & les grands ſont également les ouvrages de ſes mains : le vice ou la vertu feront auprés de luy la difference des conditions, & donneront des objets differens à ſa haine ou à ſon amour : au contraire, comme les grands de

la

la terre ont plus receu que les autres, ils en ſeront plus reſponſables, & leurs pechez ayant été plus énormes, leurs châtimens n'en ſeront que plus rigoureux. Apportera-t-il pour excuſe, un méchant naturel, de mauvais exemples, des occaſions dangereuſes, de fortes tentations ? mais il ſera confondu par la comparaiſon qu'on fera de luy à pluſieurs autres, qui ſe ſeront ſauvez avec de moindres graces, & de plus grands obſtacles. La Reine de Saba s'élevera contre luy, & une femme par ſon ſexe, une Reine par ſa qualité, dans un climat plus oppoſé à la vertu, venuë des extremitez du monde pour écouter un mortel, condamnera ſon incredulité, pour n'avoir pas voulu écouter la verité même incarnée. Le Roy de Ninive, & tout ſon Peuple, revêtus de cilices, & couverts de ſacs & de cendre à la predication d'un Jonas, condamneront ſon impenitence, pour n'avoir pas voulu imiter celuy qui s'étoit revétu du ſac de nôtre mortalité pour obtenir la remiſſion de nos péchez. Aura-t-il recours aux larmes, aux prieres, & aux promeſſes ? Invoquera-t-il les Saints, la Mere même de ſon Juge ? mais le Ciel eſt fermé pour luy, le temps de la miſericorde eſt paſſé, celuy de la juſtice eſt venu. Ses œuvres ſeules parleront en ſa faveur, ſes pechez ſeuls feront ſa condamnation : l'examen de ſa vie innocente ou coupable fera ſon ſalut ou ſa perte. Qu'il ſera rigoureux cet examen !

Car, 1°. Il rendra compte d'une parole oiſeuſe : *de verbo otioſo* : qui le croiroit, ſi le Juge même ne l'a-

voit dit ? que ſera-ce donc de tant de diſcours mauvais, oppoſez à la juſtice, à la pieté, à la religion, à la verité ? de tant de médiſances, d'imprecations, & de blaſphemes, de paroles deshonnêtes, & ſcandaleuſes ? de tant de libelles & de plaidoyez diffamatoires ? de livres heretiques, ſatyriques, impudiques, qui ont corrompu une infinité d'ames ?

2°. On luy demandera compte non ſeulement des actions exterieures, des larcins, des intempérances, des fornications, des adulteres, des inceſtes, des meurtres, des ſacrileges; mais des pechez interieurs, de ſes rancunes & de ſes haines du cœur; de ſes convoitiſes volontaires, & de ſes deſirs criminels; de ſes jugemens temeraires, de ſes intentions malignes; de ſon attachement deſordonné à l'argent.

3°. On déployera toutes les circonſtances infames de ſes crimes les plus honteux : ces artifices cachez; ces rendez-vous concertez; ces complots, & ces perfidies colorées : ces lubricitez dans leſquelles il s'eſt plongé ſans pudeur ny retenuë. L'obſcurité des nuits, ny les précautions les plus meditées, ne pourront empêcher qu'on ne mette au jour ce que les plus ſombres replis de ſon cœur auront conçu de plus noir. Quelle horrible confuſion, de paroître un abominable aux yeux des Saints, des Anges, & de Dieu même ! & d'être couvert d'un éternel opprobre, en la preſence du Roy de gloire !

4°. On luy fera rendre compte non ſeulement des pechez des commiſſion, comme des vols, des meur-

tres, des violences, mais des péchez d'omiſſion : d'avoir ſi mal rempli l'office de Prêtre, de Juge, de Pere, de Maître; d'avoir été cauſe par ſa négligence, ou ſon ignorance, de la ruine d'une famille, d'un peuple entier : d'avoir ſi mal élevé des enfans, de leur avoir inſpiré les maximes corrompuës du ſiecle, l'irreligon, la vengeance, l'ambition; de ne les avoir ny repris ni corrigez; d'avoir ſcandaliſé des domeſtiques, negligé le ſoin de leur conſcience; d'avoir été un arbre ſterile, qui n'a porté aucun fruit, ny produit aucune bonne œuvre : de n'avoir jamais rempli ſes obligations à l'égard de Dieu, point de prieres, de pureté de conſcience, de foy, d'adoration, d'amour, de reconnoiſſance : à l'égard de l'Egliſe, nulle digne frequentation des Sacremens; nulle aſſiſtance au ſervice divin; nulle obſervance de ſes commandemens, & de ſes loix; nulle ſoumiſſion à ſes déciſions & à ſes décrets : à l'égard du prochain, ny aumône, ny viſite de priſonniers & de malades, ni compaſſion des malheureux, ny conſolation des affligez, ni protection des foibles : à l'égard de ſoy-même, aucun progrés dans la vertu, aucune bonne habitude acquiſe, aucune mauvaiſe inclination extirpée : toûjours colere, toûjours emporté, toûjours indevot, toûjours impatient, toujours un grand pecheur. Les crimes ſe ſont commis un à un, mais accumulez enſemble, ils formeront une montagne énorme, une armée immenſe.

5°. On luy fera rendre compte non ſeulement de ſes propres péchez, mais des pechez d'autruy qu'il

devoit & qu'il pouvoit empêcher, ou dans leſquels il a precipité les autres, par ſes perſuaſions artificieuſes, ſes commandemens injuſtes, ſes conſeils pernicieux, ſes mauvais exemples : cette malheureuſe femme qui par ſes attraits laſcifs, ſes diſcours libertins, ſes nuditez, ſes intrigues, pour ne rien dire davantage, a été un piege funeſte à un nombre infini de perſonnes qu'elle a entrainées dans le crime, & dans la damnation.

6°. Mais voicy quelque choſe de plus ſurprenant : on luy demandera compte de ſes juſtices, qui ſeront examinées & jugées auſſi bien que ſes pechez : comment il les a faites : ces promeſſes du Baptême, ignorées ou violées : ce ſaint Eſprit rejetté : point de fidelité aux bonnes inſpirations, point de contrition ny d'amendement de vie dans le Sacrement de Penitence : point d'amour dans la reception de l'Euchariſtie : point de maceration, ni de jeûne : point de profit des graces, des bons exemples, des adverſitez ; le peu de bien qu'il a fait ſe trouvera ſoüillé de mille défauts, & accompagné de pluſieurs vices : point de bonnes intentions dans toute ſa conduite. Enfin que deviendra-t-il ?

L'Apôtre nous aſſure, & l'Egliſe le publie à haute voix, que le juſte ſera à peine ſauvé, *Juſtus vix ſalvabitur*. Qui dit un homme juſte, dans la langue de l'Ecriture, dit un homme étably dans la grace de Dieu, dans le cœur duquel la grace du Seigneur eſt répanduë par le ſaint Eſprit qui habite en luy : un homme orné de vertus, affermi dans l'humilité, la charité, la chaſteté,

1. *Pet.* c. 4. v. 18.

la pieté, & dans les autres dons : un tel homme chargé de bonnes œuvres ſera à la verité ſauvé : *juſtus ſalvabitur* ; mais ce juſte ne ſera ſauvé qu'à peine : *juſtus vix ſalvabitur* : quel ſujet d'effroy pour cet impie & ce pecheur qui ſe trouve depoüillé de grace, & dénué de ſainteté, *impius & peccator ubi parebunt* ? où ſe refugiera-t-il ?

Saint Jean Climaque rapporte, comme témoin, que de ſon temps, en un certain Monaſtere, il y avoit un Moine negligent en ſa vie, qui approchant de l'heure de la mort, fut long-temps ravy en eſprit, & vit pendant ſon raviſſement la rigueur & la ſeverité épouventable qui s'exerce au Jugement de Dieu : revenu en ſanté, & par une providence particuliere ayant obtenu quelque eſpace pour faire penitence, il pria, dit ce Saint, tout ce que nous étionsde Religieux auprés de luy, de ſortir de ſa Cellule, & en ayant fait murer la porte, il demeura dedans juſqu'au jour de ſa mort, qui n'arriva que douze ans aprés, ſans en ſortir, & ſans parler, ny prendre autre choſe durant tout ce temps-là, que du pain & de l'eau. Eſtant aſſis dans ſa Cellule, il étoit toûjours comme hors de luy-même, repaſſant dans ſon eſprit ce qu'il avoit vû dans ſon raviſſement : ſa penſée toûjours attachée à cet objet, & ſes yeux verſant continuellement des larmes, faiſoient aſſez connoître les mouvemens de ſon cœur. Enfin l'heure de ſa mort étant proche, nous rompîmes la porte qui avoit été murée dés le premier jour de ſa penitence : comme nous fumes entrez dans ſa chambre, tout ce que nous étions de

Moines dans ce deſert, le priâmes avec inſtance de nous vouloir dire quelque parole d'édification; mais il ſe contenta de nous faire comprendre que quiconque auroit vû ce qu'il avoit vû, en auroit fait encore davantage.

Aprés cela, l'examen achevé, & toute cette terrible procedure conſommée, tout vû, entendu, diſcuté, & fini; que reſtera-t-il, ſinon de prononcer l'Arrêt déciſif? mais avant d'en venir là, voicy une circonſtance qui cauſera une étrange conſternation, & de terribles mouvemens dans les eſprits: des Anges par ordre du ſouverain Juge partiront d'auprés de ſon Thrône, pour ſeparer les élus d'avec les réprouvez. Car il y aura deux momens, l'un de confuſion, pour parler ainſi, auquel tous les hommes ſe trouveront indifferemment placez & mêlez enſemble bons & mauvais: lorſque le Fils de l'homme viendra dans ſa majeſté, dit Jeſus-Chriſt luy-même, & tous les Anges avec luy: *Cùm autem venerit Filius hominis in majeſtate ſua, & omnes Angeli cum eo*; pour lors il s'aſſeoira ſur le Thrône de ſa gloire, *tunc ſedebit ſuper ſedem majeſtatis ſuæ.* Et toutes les Nations de la terre s'aſſembleront devant luy: *& congregabuntur ante eum omnes gentes.* Voilà le mélange de toutes les Nations enſemble. Voicy leur diſtinction. Les Anges iront ſeparer les méchans du milieu des bons: *ſic erit in conſummatione ſæculi, exibunt Angeli, & ſeparabunt malos de medio juſtorum.* Ils les ſepareront les uns d'avec les autres, tout ainſi que le Paſteur ſepare les brebis d'avec les boucs: *Et ſeparabit eos ab invicem, ſicut paſtor ſegregat oves*

ab hædis : Ils mettront les brebis à la droite du Juge, & les boucs à ſa gauche, *& ſtatuet quidem oves à dextris, hædos autem à ſiniſtris.* Quelle ſera pour lors la déſolation des réprouvez ? Quelle langue pourroit l'exprimer ? car il faut obſerver que quelque averſion que les méchans ayent des bons, & quelque guerre qu'ils leur faſſent, cependant ils ont pour eux dans le fond du cœur de l'eſtime, de la veneration, & une ſecrette inclination qui les empêche de vouloir ſe ſeparer d'eux. C'eſt ainſi que les habitans de Sodome conſervoient dans leur ville le juſte Loth, quoy qu'ils l'affligeaſſent & le perſecutaſſent par leur vie infame, & leurs actions déteſtables : *Juſtum Loth* 2. *Pe.* 2. 8. *oppreſſum cruciabant* : Que le demon même au livre de Job, ſe trouva dans l'aſſemblée des enfans de Dieu : que Judas vêcut parmi les Apôtres : & il eſt hors de doute que ſi les pécheurs portoient quelque ſigne exterieur qui les diſtinguât des juſtes, ils ſeroient en horreur à tout le monde, ils ne pourroient ſe ſouffrir eux-mêmes : que ſi l'on aſſembloit en un ſeul lieu les pecheurs, non pas de toutes les parties du monde, mais d'une ville ſeulement ; qu'on mît enſemble tous les impies, tous les blaſphemateurs, tous les adulteres, tous les ſorciers, magiciens, meurtriers, en un mot tous les pecheurs uniquement, ſans y mêler aucun homme de bien ; ce ſeroit un enfer commencé qu'une ſemblable compagnie : ce ſeroit proprement une Synagogue de Satan : Mais que ſera-ce, de voir les Anges faire cette derniere & totale ſeparation des méchans d'avec les bons ? Quelle honte,

& quelle ignominie pour les infortunez pecheurs ? Quel éclat de tonnerre quand ils entendront ces paroles foudroyantes que les Anges addreſſeront aux élus: retirez-vous de la ſocieté de ces impies qui vont être
Num. 16. 26. engloutis : *recedite à tabernaculis hominum impiorum.* Separez-vous de l'aſſemblée de ces ſcelerats, afin qu'on
Ibid. 21. les extermine. *Separamini de medio congregationis hujus, ut eos repentè diſperdam.* Oſtez-vous du milieu de ces mal-
Ibid. 45. heureux, afin qu'on les perde. *Recedite de medio hujus multitudinis, etiam nunc delebo eos.* A ces effroyables menaces il ſemble que les réprouvez ſentant leur perte prochaine, s'iront mettre tous effrayez au milieu des juſtes, comme pour y trouver un azile, mais fort inutilement : parce que les Anges les en chaſſeront ignominieuſement: *Exibunt Angeli, & ſeparabunt malos de medio juſtorum.* Hors d'icy, méchans, diront-ils, hors
Apoc. 22. 15. d'icy, impies : *Foris canes, impudici.* Vous parmi les gens de bien ? vous parmi les Saints ? hipocrites, ſcelerats ? vous avec les Apôtres, heretique incredule, Prêtre ſacrilege ? vous avec les Martyrs, homme charnel & ſenſuel ? vous avec les Vierges, fille impudique, femme adultere, fornicateur infame, bouc abominable ? ſortez, ſortez, maudits de Dieu, de la compagnie des juſtes, & ne vous en approchez jamais. A ces mots & en un inſtant cette douloureuſe ſeparation ſe fera, & avec un bruit effroyable, les uns paſſeront à la droite du Juge, & les autres à la gauche. Mais helas ! combien cette ſeparation ſera-t-elle lamentable ! Quelle langue pourroit le dire, quel eſprit le penſer, quelle plume l'écrire !

Pleurez

Pleurez avec moy, s'écrie ſaint Ephrem, mes chers freres, & vous tous qui que vous ſoyez, ſi vous étes capables de verſer des larmes, & s'il vous reſte quelque choſe d'humain. *Plorate mecum, quicunque lacrymas atque compunctionem habetis.* Car lorſque je rappelle en mon eſprit, continuë ce grand Saint, le triſte & dernier jour auquel les hommes ſe ſepareront pour jamais des hommes, & ſe diront un éternel adieu: lors qu'ils ſe quitteront les uns les autres, pour ne ſe revoir jamais, & qu'ils ſeront en chemin ſans eſperance de retour; je vous avoüe, mes tres chers freres, que je ſuis ſaiſi de frayeur, & que les forces me manquent. Quel eſt le cœur aſſez dur pour ne pas s'amolir à cette triſte idée, & qui ſe repreſentera ſans répandre des larmes, cette derniere heure en laquelle on ſeparera pour toûjours les Evêques des Evêques, les Princes d'avec les Princes, les Prêtres d'avec les Prêtres, les Eccleſiaſtiques d'avec les Eccleſiaſtiques. Alors on verra ces pretendus grands courages de ce monde, pleurer comme des enfans, & traitez comme des eſclaves. Alors on verra les grands de la terre dans les gemiſſemens, & les lamentations, jettant leurs yeux abbatus de tous côtez, & ne trouvant par tout que des ſujets de douleur & d'angoiſſe. On les verra comme des criminels marchant au ſupplice, ſans ſecours qui les ſoûtienne, ſans Avocat qui les défende, ſans aucun rayon d'eſperance qui les conſole. Comme ils n'ont point eu compaſſion des malheurs d'autruy, perſonne n'en aura de leurs miſeres; ils ont abandonné les autres, ils ſe verront abandonnez à

Ser Para. de 2. ad Do.

leur tour. Durs envers les indigens ils n'ont ſongé qu'à remplir leurs mains des fauſſes richeſſes pendant leur vie, comme ſi c'eût été des biens ſolides : ils les ouvriront dans cette derniere heure, dit le Prophete, & ils n'y trouveront rien, parce qu'ils n'ont rien mis entre les mains du pauvre : *dormierunt ſomnum ſuum viri divitiarum, & nihil invenerunt in manibus ſuis, quia nihil poſuerunt in manibus Chriſti*, dit ſaint Auguſtin : Et on ne leur fera point miſericorde, parce qu'ils n'ont pas fait miſericorde : là les parens quitteront pour toûjours leurs parens, l'ami ſon ami, l'enfant ſon pere, l'époux ſon épouſe. Chaſſez de devant le tribunal du juſte Juge par des eſprits mal-faiſans, par des appariteurs affreux, ils tourneront triſtement la tête comme pour voir de loin quelque choſe de cette gloire qu'ils ont perduë, & de cette compagnie de bienheureux dont ils ſont exclus : ils entreverront quelques rayons de cette lumiere ineffable, de cette beauté celeſte preparée aux Saints : ils y diſtingueront leurs amis, & ceux qu'ils ont connu ſur la terre, & ils verront le bonheur dont ils vont jouïr, & les recompenſes éternelles qu'ils recevront du Roy de gloire : enſuite ſe retirant peu à peu d'eux, & les perdant de vûë pour jamais, ils s'approcheront inſenſiblement de funeſte côté gauche pour y entendre leur ſentence définitive.

Et pour lors ſe voyant entierement abandonnez, & livrez au pouvoir des demons, il s'abandonneront aux cris, & aux larmes : à quoy nous ſervent à preſent, s'ecrieront-ils, ces joyes de la terre que nous avons

préferées aux joyes du Ciel ? nous avons été ſourds à la voix du Seigneur, qui vouloit nous détacher de ces biens periſſables, le Seigneur eſt devenu ſourd à la demande que nous luy faiſons de nous accorder les biens éternels : nous avons détourné nos regards de deſſus luy dans nôtre proſperité, il les détourne à preſent de deſſus nous dans l'adverſité. Où eſt le pere qui nous engendra, où eſt la mere qui nous mit au monde ? que ſont devenus nos enfans, nos parens, nos amis, nos richeſſes ? *Ubinam qui nos genuit pater, ubi quæ nos peperit mater, ubi filii, ubi amici, ubi divitiæ* ? Où ſont ces belles maiſons, ces feſtins, cette magnificence qui brilloit dans la cour des Princes & des Puiſſans du ſiecle, dont il ſembloit que nous attendiſſions le ſouverain bonheur ? aucun d'eux n'a pu nous procurer le ſalut, aucun d'eux ne peut empecher nôtre perte. Que ferons-nous donc, & à quoy nous reſoudre ? la penitence eſt inutile icy ; les prieres ne ſont plus écoutées ; les larmes ſont infructueuſes ; le Ciel eſt fermé ; il n'y a plus de Dieu pour nous. Adieu donc Saints & Saintes du Paradis. *Valete juſti univerſi* : Adieu Apôtres, adieu Prophetes, adieu Martyrs, adieu Patriarches, adieu, ô croix precieuſe, qui fûtes la ſource de la vie ! adieu Royaume du Ciel qui n'aurez jamais de fin ; adieu celeſte Jeruſalem, Cité des bienheureux ; adieu paradis de volupté, adieu & vous ô Mere de ce Dieu qui fut tant amateur des hommes : *vale etiam tu Domina Dei genitrix, mater amatoris hominum Dei.* Adieu pour jamais peres, meres, enfans, parens & amis, nous ne nous reverrons plus,

adieu. Tel eſt le diſcours de ſaint Ephrem. Que reſtera-t-il de ce grand & terrible ſpectacle, & quelle en ſera la fin ? la voicy ſelon l'Ecriture : Jeſus-Chriſt étant donc élevé dans les airs, brillant de la majeſté digne du Fils de Dieu, aſſis dans un Thrône de gloire, environné des Anges & des Saints, les Elus à ſa droite, les Réprouvez à ſa gauche, toute la nature dans l'effroy, & tout le monde en ſuſpens, dans un ſilence profond & dans l'attente de ce qui va arriver : Pour lors ce ſouverain Juge, cet arbitre ſupréme du ſort des Anges & des hommes, ſe tournera premierement du côté droit vers les élus, & leur dira ces paroles conſolantes : Venez les benis de mon Pere, poſſedez le Royaume qui vous eſt preparé dés le commencement du monde : Puis ſe tournant du côté gauche, l'indignation ſur le viſage, il dira ces paroles foudroyantes aux réprouvez : Allez maudits au feu éternel qui eſt preparé au Diable & à ſes Anges : & en ce moment la terre s'entr'ouvrant engloutira pour jamais ces malheureuſes victimes de la colere de Dieu: *& ibunt hi in ſupplicium æternum, juſti autem in vitam æternam.*

F I N.

Septembre 1707.

00056735